

Dr EZZIDEEN 3 mai 2026

"En dehors de Gaza, les gens débattent des armes, de la stratégie et de ce qui est « juste ». À l'intérieur de Gaza, les gens posent une question beaucoup plus simple : Comment survivons-nous ou comment partons-nous ? Alors que la conversation ces jours-ci tourne autour du refus du Hamas de remettre ses armes afin de passer à la deuxième phase du cessez-le-feu (la phase de reconstruction), des voix extérieures continuent d'affirmer que c'est le « bon choix », en invoquant des massacres passés comme Sabra et Chatila (bien qu'au massacre de Sabra et Chatila, moins de 3000 personnes aient été tuées, alors qu'à Gaza, jusqu'à présent, environ 100 000 personnes ont été tuées selon les chiffres officiels (malgré la présence d'armes)). Mais presque personne ne pose la question la plus importante : Que veulent réellement les gens à l'intérieur de Gaza ? Leurs voix restent largement absentes, il n'y a pas de véritable mesure pour eux. Mais hier, quelque chose de petit a révélé quelque chose d'indéniable. Un post Facebook du coordinateur israélien a posé une simple question aux gens de Gaza : De quoi avez-vous le plus besoin en ce moment ? Plus d'aide ? Des fournitures médicales ? Ou un moyen de partir vers un troisième pays ? 71 % ont choisi une seule réponse : une issue. Tous d'entre eux de Gaza. De vrais comptes. De vrais noms. De vraies personnes. Ce chiffre n'est pas seulement une statistique. C'est une confession. Un reflet de ce qu'est devenue la vie ! Pour être honnête (et l'honnêteté ici comporte toujours des conséquences), voilà de quoi parlent maintenant les gens à Gaza : La nourriture. Comment obtenir de l'aide. Comment se débarrasser des rats qui vivent dans leurs tentes. Comment survivre à la chaleur insupportable de l'été sous des toits en tissu. Comment éduquer leurs enfants quand il n'y a pas d'écoles. Comment agrandir une tente qui peut à peine contenir une famille. Comment couvrir des salles de bain dont le tissu fin ne procure plus même une intimité de base. C'est la vie maintenant. Pas l'idéologie. Pas les slogans. Pas les grands récits. Et pour beaucoup, il n'y a qu'un seul chemin qu'ils peuvent voir pour en sortir : Partir. Pas parce qu'ils le veulent, mais parce qu'ils ne peuvent plus endurer. Les gens ici ne demandent pas d'armes. Ils ne demandent pas plus d'endurance. Ils ne demandent pas plus de souffrance pour satisfaire les idées de ceux qui vivent loin de tout cela. Les gens ici ne se soucient pas de ce que veut la direction du Hamas. Les gens ici ne se soucient pas de ce que veut l'armée israélienne. Ils demandent quelque chose de bien plus simple : Une chance de vivre. [#WoundedGaza](#)"